

Le maillon

Le magazine de l'Institut Biblique Belge | ETE-AUTOMNE 2010

Pourquoi étudier l'Ancien Testament
Bilan de la semaine d'évangélisation
Bien conduire une discussion biblique
Horaires des cours du jour et des cours du samedi



Inscrivez-vous !

Horaire des cours du jour – 1^{er} semestre, 2010/11 6 septembre – 24 décembre 2010

	Mardi		Mercredi		Jeudi		Vendredi	
	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00 - 9h45	Grec 1a	Grec 3/ Anglais 2	8h55-9h30 Doctrines		Hébreu 1a	Eschatologie	Anglais 1a	1 Cor.*/ Ecclésiol.*
9h50 - 10h35	Grec 1a	Grec 3/ Anglais 2	9h35-10h20 Doctrines	9h35 - 10h20 Pentateuque	Hébreu 1a	Eschatologie	Anglais 1a	1 Cor.*/ Ecclésiol.*
10h55 - 11h40	Herméneut.	Grec 2a/ Hébreu 3	10h25-11h10 Doctrines	10h25-11h10 Pentateuque	Catholicisme	Hébreu 2a	Séminaire travaux écrits#	1 Cor.*/ Ecclésiol.*
11h45 - 12h30	Herméneut.	Grec 2a/ Hébreu 3	11h30 - 12h30 CHAPELLE		Catholicisme	Hébreu 2a	Séminaire travaux écrits#	1 Cor.*/ Ecclésiol.*
13h30 - 14h15	Homilétique	Doctrines de Dieu	Atelier biblique	Islamologie±	Introduction aux deux Testaments	Actes*/ Prophètes Postérieurs*		
14h20 - 15h05	Homilétique	Doctrines de Dieu	Atelier biblique	Islamologie±	Introduction aux deux Testaments	Actes*/ Prophètes Postérieurs*		
15h25 - 16h10	Marc	Apologétique			Evangélisat°	Actes*/ Prophètes Postérieurs*		
16h15 - 17h00	Marc	Apologétique			Evangélisat°	Actes*/ Prophètes Postérieurs*		

***Actes** et **1 Corinthiens** lors des semaines 1, 3, 5, 7, 9, 11, 13 du semestre (à savoir, les dates suivantes : 9-10 sept. ; 23-24 sept. ; 7-8 oct. ; 21-22 oct. ; 12 nov. ; 2-3 déc. ; 16-17 déc.) ; **Prophètes Postérieurs** et **Ecclésiologie** lors des semaines 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14 du semestre (à savoir, les dates suivantes : 16-17 sept. ; 30 sept.—1 oct. ; 14-15 oct. ; 28-29 oct. ; 18-19 nov. ; 9-10 déc. ; 23-24 déc.)

#Les séminaires sur les travaux écrits auront lieu durant les troisième et quatrième semaines seulement

±Sept premières semaines du semestre

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1a (3 crédits)	C. Kenfack
Herméneutique (principes d'interprétation biblique) (3 crédits)	I. Masters
Introduction aux deux Testaments (arrière-plan historique et géographique, canon, texte) (2 crédits)	C. Kenfack
Evangile de Marc (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Bibliologie (doctrine des Ecritures) et Survol de la doctrine (4 crédits)	J. Hely Hutchinson
Catholicisme romain (2 crédits)	C. Kenfack
Evangélisation (2 crédits)	P. Every
Homilétique (théorie de la prédication et exercices pratiques) (2 crédits)	P. Every
Atelier biblique (théorie et pratique d'animation d'un groupe d'étude biblique) (2 crédits)	P. Every
Séminaire sur les travaux écrits (1 crédit)	C. Kenfack
Participation au Centre Evangélique d'Information et d'Action, Lognes, France (21-23 novembre ; 1 crédit)	

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1a (3 crédits)	G. Bouvy
Anglais théologique 1a (2 crédits)	S. Orange

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2a, 3 (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Grec 2a (3 crédits)	C. Kenfack
Grec 3 (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Pentateuque (Genèse—Deutéronome) (2 crédits)	I. Masters
Prophètes Postérieurs (Jérémie, Ezéchiel et les douze petits prophètes) (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Actes (2 crédits)	M. DeNeui
1 Corinthiens (2 crédits)	M. DeNeui
Doctrines de Dieu (2 crédits)	C. Kenfack
Ecclésiologie (doctrine de l'Eglise) (2 crédits)	L. Lukusa
Eschatologie (doctrine des choses dernières) (2 crédits)	C. Kenfack
Apologétique (défense de la foi chrétienne) (2 crédits)	P. Every
Islamologie (1 crédit)	E. Carp
Séminaire sur l'évangélisation des musulmans (1 crédit ; en cours du samedi)	
Méthodologie pour l'enseignement de la religion protestante (niveau secondaire inférieur) (4 crédits ; en cours du samedi et en stage)	S. Géva, M.-P. Maréchal
Anglais théologique 2 (2 crédits)	S. Orange
Participation au Centre Evangélique d'Information et d'Action, Lognes, France (21-23 novembre ; 1 crédit)	

Éditorial

Dans l'éditorial du précédent numéro du *Maillon*, nous avons parlé de l'importance de la prière en rapport avec l'œuvre de l'Institut. Par la grâce de Dieu, cette œuvre avance bien, et nous tenons à exprimer notre reconnaissance à toutes celles et à tous ceux qui ont pu soutenir l'Institut par la prière ces derniers mois. Rappelons-nous qu'à l'Institut Biblique Belge nous avons une visée très précise : former, en faveur de la moisson de l'Europe francophone, des serviteurs de l'Évangile qui sont fidèles, compétents et consacrés – et cela pour la gloire de Dieu. Les cinq principes de fonctionnement qui découlent de cette mission sont (1) la fidélité à la parole de Dieu ; (2) la centralité de l'Évangile dans toute l'orientation et toutes les activités de l'Institut ; (3) la rigueur dans l'étude des Écritures ; (4) l'importance de la croissance des étudiants dans la maturité spirituelle ; (5) un lien étroit entre les études et la pratique du ministère sur le terrain. Quels signes d'exaucement discernons-nous à ce stade au regard de cette vision ? Nous espérons que la réponse se dégagera d'une manière générale des pages de ce numéro du *Maillon*, mais dressons d'ores et déjà un bref bilan pour ce qui est du côté académique, du personnel, de la vie communautaire et des stages.

D'abord, en ce qui concerne la vie académique, notre évaluation 18 mois après le passage à deux cycles est positive. Nous n'avions jamais caché notre désir d'attirer des étudiants pour le cursus d'un an dans l'espoir qu'ils souhaiteraient rester pour le second cycle, et en effet nous sommes ravis de ce que ce cas de figure se réalise déjà. La bonne qualité (ainsi que la quantité) des étudiants en second cycle frappe les professeurs. Le premier cycle nous a encouragés de plus en plus au fur et à mesure du déroulement de l'année académique ; depuis la « seconde rentrée » de février, il a grandi au point qu'il se trouve parfois à l'étroit dans la nouvelle salle de classe du premier étage (nous remercions l'Association de la rue du Moniteur pour la mise à notre disposition depuis septembre de cette troisième salle de cours). La motivation des étudiants dans les deux cycles reste impressionnante. Dans la filière des cours du samedi, l'appétit pour les cours a dépassé notre attente. Une proportion significative de ces étudiants profitent du doublement du nombre de séries de cours offertes, le repas qui intervient entre les cours du matin et ceux de l'après-midi nous permettant de mieux connaître les étudiants et, par conséquent, de les servir plus aisément au plan pastoral (nous vous renvoyons à l'article de Jean-Luc Cardon). Le séminaire annuel visant un public plus large – notamment celui de pasteurs et d'anciens – semble toujours répondre à une attente : nous en prévoyons trois pour

l'année académique 2010/11 (voir les pages du milieu et la quatrième de couverture). Fait peut-être plus étonnant, la démarche de proposer les langues bibliques en cours du samedi comble également un désir significatif. Nous attirons votre attention tout spécialement sur les nouvelles séries de cours d'islamologie qui sont offertes le mercredi et le samedi.

Passons au personnel. Depuis la parution du dernier *Maillon*, toute la communauté de l'Institut s'est réjouie avec notre secrétaire Christiane Gelin de la rémission complète de son mari Daniel qui avait été traité pour un cancer. Parmi d'autres développements réjouissants, citons la naissance de Frederick Every et les fiançailles, survenues le jour de Noël 2009, de notre bibliothécaire Rosie Hounslow avec un étudiant belge en troisième année (voir p. 18). S'agissant du personnel enseignant, nous continuons à répondre avec joie à un grand nombre de sollicitations pour apporter des prédications et des conférences dans des Eglises locales et lors de conventions. Il est difficile pour nous de parler de façon objective de la qualité des cours dispensés par les professeurs, mais à la fin du semestre passé nous avons procédé (pour la première fois depuis plusieurs années) à une évaluation des cours, et le verdict global des étudiants était uniformément positif pour ce qui est de la pédagogie des professeurs principaux et visiteurs ainsi que du contenu de leur enseignement. Les cours de Mark DeNeui, professeur principal en Nouveau Testament, sont particulièrement appréciés. Nous sommes toujours ravis d'accueillir un bon groupe de professeurs visiteurs issus de divers milieux et apportant souvent des compétences particulières dans des domaines spécialisés et importants pour notre cursus.

Quant à la vie communautaire des étudiants, l'ambiance reste très bonne, malgré la diversité d'arrière-plan ecclésial qui continue à s'accroître. Nous sommes frappés par le nombre de prédicateurs visiteurs (lors de nos cultes communautaires) qui sont ravis de découvrir cette bonne ambiance. L'harmonie qui règne entre les étudiants, les marques d'entraide et d'affection fraternelle, l'organisation spontanée de réunions de prières : toutes ces considérations continuent à nous réjouir en plus de leur sérieux dans les études (« Ah, qu'il est bon, qu'il est agréable... », Ps 133,1). Lors de notre semaine d'évangélisation, un pasteur a été impressionné par l'esprit de service et l'humilité des étudiants. L'influence saine de certains étudiants mûrs et fédérateurs est particulièrement appréciée. Le fait d'avoir des professeurs principaux présents sur place et disponibles favorise les bonnes discussions dans une perspective pastorale. De manière plus formelle, chaque étudiant régulier passe par un entretien semestriel avec l'aumônier Paul Every. Mais le tableau serait imprécis si l'on ne mentionnait pas aussi certaines ombres comme les ennuis de santé importants par lesquels passent deux étudiants, ou les difficultés financières ou familiales qui en frappent d'autres.

Le quatrième domaine que nous voulions passer en revue est celui des stages. Nous avons pu devenir nettement plus actifs en nous concertant avec les pasteurs de



plusieurs Eglises désireuses d'encadrer des étudiants. Nous sommes devenus également plus proactifs en organisant des stages semestriels, d'hiver et d'été qui sont bien en adéquation avec les dons, l'expérience et la visée ministérielle des étudiants en question. De plus, la refonte formelle des stages est bien en cours. Le « nouveau régime » prévoit un plus grand accent sur la diversité des cadres dans lesquels les étudiants œuvreront ainsi que la possibilité pour certains de servir des Eglises n'ayant pas de pasteur au moyen d'un stage de prédication. (Nous ne pourrions répondre à toutes les demandes en provenance d'Eglises souhaitant profiter de prédications apportées par des étudiants. Ceux-ci sont souvent sollicités bien au-delà de leur quota d'heures de stages, et nous devons les protéger pour qu'ils puissent se concentrer sur leurs études !) Nous restons tout à fait convaincus de l'importance de mélanger stage et étude tout au long du cursus : certes, le rythme est exigeant pour les étudiants, mais ils profitent des cours d'autant plus qu'ils apprécient leur portée pratique telle qu'ils l'expérimentent dans le cadre de leurs stages. Nous entendons régulièrement des retours positifs à propos de la mise en pratique au niveau de l'Eglise locale de ce que les étudiants ont appris grâce à des cours bibliques, aux ateliers bibliques, aux laboratoires de prédication, aux cours d'évangélisation...

Juste avant notre semaine d'évangélisation du mois de mars, nous avons diffusé par e-mail un « SOS » demandant votre intercession, conscients de ce que notre lutte n'allait pas être contre la chair et le sang, mais contre les principautés et les pouvoirs des lieux célestes. La réalité, c'est que ce que nous vivons de manière intense une semaine par an est également notre expérience – quoique dans une moindre mesure – tout au long de l'année académique. En effet, tant que nous continuerons à placer l'Évangile au centre de l'œuvre de l'Institut, nous pourrions nous attendre à une lutte spirituelle. Nous réitérons donc notre gratitude pour toutes les fois où vous profitez du calendrier de prière (mis à jour tous les mois sur notre site-web) ou vous joignez à nous, d'une manière ou d'une autre, en tant que collaborateurs dans l'œuvre du seul Évangile qui sauve et qui sanctifie.

James HELY HUTCHINSON
Pour le Conseil académique

Mise en page : Caroline Haley
[Maquette originale : Jérôme Cools ; info@surleroc.com ; www.surleroc.com]

Éditeur responsable : James Hely Hutchinson
(avec la collaboration étroite de son épouse Myriam)

Siège social : Institut Biblique Belge A.S.B.L.
7 rue du Moniteur - 1000 Bruxelles
Tél. / Fax 0032 (0) 2 223 7956

info@institutbiblique.be - www.institutbiblique.be

Compte Bancaire : 068-2145828-21
IBAN BE17 0682 1458 2821
BIC GKCC BEBB

© Copyright 2010

Prédicateurs visiteurs



Carnet rose...

Félicitations à Paul Every, professeur de théologie pratique et aumônier des étudiants, pour la naissance de son second fils, Frederick, le 14 septembre 2009 ainsi qu'à Rémy Muanza, étudiant à temps plein, pour celle du petit Joël, son premier enfant, survenue le 27 décembre 2009. Que Dieu bénisse richement leur foyer et fortifie nos frères dans leur responsabilité de papa !



L'Ancien Testament : pourquoi l'étudier ?

Introduction

Pendant les premières années de ma vie chrétienne, l'Ancien Testament était un livre fermé pour moi. J'avais commencé à connaître Jésus, mon Seigneur et Sauveur ; les évangiles nourrissaient ma foi en lui ; et je commençais à découvrir les richesses des épîtres de Paul. Mais je n'étais pas motivé pour étudier l'Ancien Testament, ni même pour le lire. Certes, certains épisodes de l'Ancien Testament m'étaient familiers – en rapport avec Noé, Joseph et Jonas – et je jouissais de quelques notions plus ou moins vagues concernant les patriarches, Moïse et la loi, quelques juges et rois... Mais les 39 livres précédant Matthieu correspondaient pour moi à beaucoup de pages de lecture relativement peu utile et peu pertinente à ma marche avec Jésus au jour le jour. Voilà en effet deux facteurs dissuasifs quant à l'étude de l'Ancien Testament : sa longueur (rien que l'étude sérieuse du Nouveau Testament ne nous occuperait-elle pas suffisamment longtemps ?) et son manque de pertinence pratique (la circoncision, les règles alimentaires, les nombreux sacrifices : n'a-t-on pas raison de croire qu'ils ne sont pas d'application à notre vie chrétienne ?) Quel intérêt pourrait-il y avoir pour le croyant lambda – dont l'emploi du temps est déjà bien chargé en raison de son implication dans des activités d'évangélisation ainsi que dans de nombreuses activités de l'Eglise locale – à passer des heures à lire, voire étudier, le livre du Deutéronome, la prophétie de Zacharie et le Cantique des cantiques ? J'y réponds en mettant en avant dix considérations...

1 Une partie intégrante des Ecritures

Commençons par constater que nous avons affaire à une question d'autorité divine : **l'Ancien Testament fait partie intégrante de la parole de Dieu à notre intention, utile pour le salut et pour les bonnes œuvres en Christ.** Dans la citation suivante qu'est 2 Timothée 3,16-17, notons en particulier le premier mot : « Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne ». Dans le contexte, « [t]oute Ecriture » désigne ce que nous appelons l'Ancien Testament (même si des livres du Nouveau Testament circulaient déjà à cette époque-là [cf. 1 Tm 5,18]), et elle peut donner « la sagesse en vue du salut par la foi en Christ-Jésus » (2 Tm 3,15). Dieu l'a inspirée ou (plus exactement) « spirée » ; et les bonnes œuvres dont il est question sont à pratiquer à l'époque où nous sommes de l'histoire du salut. Effectivement, Romains 15,4 met en évidence de manière encore plus pointue le fait que l'Ancien Testament fait partie des Ecritures chrétiennes censées

nous instruire : tout ce qui s'y trouve est destiné à nous donner de la patience, de la consolation, de l'espérance. Essayons-nous de vivre pour le Christ ? L'Ancien Testament devrait nous fortifier à cette fin. Que Dieu s'adresse à nous dans l'Ancien Testament – à des personnes vivant à l'époque où nous sommes de l'histoire du salut – est mis en relief par les nombreuses fois¹ où le Nouveau Testament introduit une citation de l'Ancien Testament en employant un verbe au présent. Par exemple, l'auteur de l'épître aux Hébreux cite plusieurs versets du Psaume 95 et précise qu'il s'agit de ce que le Saint-Esprit dit (au présent).

2 Approfondir le cœur de l'Evangile

Deuxièmement, considérons cette question touchant à l'essentiel du message du christianisme : **faute d'étudier l'Ancien Testament, notre compréhension du cœur de l'Evangile du Christ risque de rester superficielle.** Dans le précédent numéro du *Mailion*, nous avons exposé ce qu'est le contenu de l'Evangile. Nous y avons noté que la mort de Jésus-Christ pour le pardon des péchés et sa résurrection sont toutes deux prévues dans l'Ancien Testament (cf. 1 Co 15,3-4, l'expression « selon les Ecritures » y figurant à deux reprises). Lorsque Paul résume l'essentiel de l'Evangile au début de l'épître aux Romains, il précise que cet Evangile a été « promis auparavant par ses prophètes dans les saintes Ecritures », et avant même de s'y lancer à proprement parler, il emploie, au verset premier, toute une série de termes – dont « Christ », « Jésus » et « Evangile » – qui sont lourds de signification grâce à leur arrière-plan dans l'Ancien Testament. « Christ » veut dire Messie, Roi, Oint – celui de la venue duquel l'Ancien Testament balise le chemin. « Jésus », nom qui correspond à « Josué », veut dire « YHWH sauve ». Le lecteur averti des Ecritures pense alors au rôle des juges et des rois qui devaient sauver les Israélites face aux attaques livrées par des ennemis tels que les Philistins... De même, Jésus nous sauve de nos ennemis – du péché, de la mort, du diable. Pour bien apprécier le terme « Evangile », il convient de puiser, entre autres, en Esaïe 40,9-11 ; 52,7 et 61,1. Le contexte y est celui de la nouvelle alliance en tant que solution au problème de l'exil babylonien, de la captivité, du péché – solution dont la clé de voûte est l'œuvre d'un Serviteur. Celui-ci est présenté comme étant le nouvel Israël juste, le roi davidique suprême et sage, un prophète, un grand prêtre, une victime propitiatoire et un bouc émissaire (autant de notions qui se trouvent développées dans l'Ancien Testament) qui mourra à la place d'un peuple se composant d'un reste d'Israélites et d'un reste tiré des nations. A force d'étudier ainsi le livre d'Esaïe, nous comprendrons mieux ce qu'est l'Evangile.

Parfois il arrive que l'Ancien Testament nous éclaire même sur des idées fondamentales dont le sens peut paraître évident au premier abord. Par exemple, Paul précise que l'Evangile concerne le « Fils » de Dieu (Rm 1,3). On risque de se dire, « tout le monde sait assez bien ce qu'est un fils : c'est quand même un concept très répandu dans nos sociétés contemporaines ! » Pourtant, n'en déplaise à la conception qu'adoptent les musulmans à cet endroit, il ne faudrait pas penser là en termes d'une relation *biologique* entre un père et un fils. En revanche, l'arrière-plan vétérotestamentaire nous permet d'apprécier (1) l'importance de la notion de *ressemblance* dans la relation. Lorsque Saül donne sa fille aînée en mariage à David, il demande à ce dernier de devenir « fils de vaillance » (1 S 18,17) – non pas de changer de père, mais de faire preuve de la *caractéristique* de vaillance. De même, Jésus fait preuve des caractéristiques de son Père (Jn 5,17ss). Semblablement, (2) l'Ancien Testament nous permet d'apprécier la connotation de *relation privilégiée* : Israël était le « fils » de Dieu et, de ce fait, a pu bénéficier de l'action salvatrice opérée par Dieu sur fond des promesses faites à Abraham (Ex 4,22-23 ; cf. Gn 15,13-14). Parlant au 8^e siècle av. J.-C. par l'entremise du prophète Osée, Dieu évoque ce moment d'exode : « Quand Israël était jeune, je l'aimais, et j'ai appelé mon fils hors d'Egypte » (Os 11,1). Il se révèle que cet événement en présage un autre, car le texte « j'ai appelé mon fils hors d'Egypte » trouve son accomplissement en celui qui est Israël par excellence, le Fils de Dieu (Mt 2,15). Parallèlement, (3) il faudrait tenir compte de textes tels que 2 Samuel 7, Esaïe 9 et le Psaume 2 qui ont trait à la *royauté davidique* : le descendant de David qui occupera le trône définitivement sera un fils pour Dieu (le Fils).

3 La typologie ayant trait à la nouvelle alliance

Cela nous amène à une troisième considération : **l'Ancien Testament présente des structures (« types ») nous permettant plus aisément d'apprécier le Christ à sa juste valeur.** Si les Israélites ont connu un exode hors d'Egypte sous l'égide de Moïse, le nouvel exode conduit par le nouveau Moïse est plus glorieux et plus performant. En effet, grâce à sa mort, décrite comme étant (littéralement) un « exode » en Luc 9,31, une nouvelle alliance est conclue dont les partenaires-bénéficiaires quittent non pas un pays mais le péché. Or, dans le cadre de l'ancienne alliance, il fallait présenter sans cesse des sacrifices à la suite d'actes pécheurs, et certains actes (dont le meurtre et l'adultère, semble-t-il) étaient tellement graves qu'ils ne pouvaient donner lieu à un sacrifice. En revanche, l'unique sacrifice du Christ, offert une fois pour toutes,

correspond à la solution efficace et définitive pour toute sorte de péché commis (Hé 8,1—10,18). De même, alors que l'intercession de Moïse n'était que partiellement et temporairement efficace à titre de réponse à la colère de Dieu face aux péchés des Israélites (Ex 32 ; Nb 14), celle du Christ est totalement et définitivement efficace. En effet, le caractère performant de la nouvelle alliance pour le salut tient, entre autres, de la convergence en une seule personne des rôles de roi et de prêtre (Hé 7) – idée tout à fait étrangère à l'ancien régime, comme l'a découvert le roi Ozias dont la tentative de combiner les deux rôles a amené une maladie de la peau et la fin de son règne effectif (2 Ch 26). Si Josué a conduit les Israélites dans le pays promis, c'est le nouveau Josué qui donne le repos sabbatique du nouveau cosmos (Mt 11,28-30 ; Hé 4,8-9 ; Rm 4,13 ; Hé 11,8-16). Si David était le grand roi des Israélites, le nouveau David est divin et nettement plus grand que le fils immédiat de Jessé (Mc 12,35-37 ; Lc 1,30-33 ; Rm 1,3-4 ; Co 1,15-19 ; Ap 19,16) ; il est aussi plus-que-Salomon (Lc 11,31). Si la cité de Jérusalem était à juste titre un sujet de fierté pour les Israélites, la nouvelle Jérusalem céleste est l'Eglise de justes rassemblés autour du Christ, son épouse glorieuse (Hé 12,20-22 ; Ap 21). Si le tabernacle et (ensuite) le temple constituaient le lieu de rencontre entre Dieu et les Israélites, ils symbolisaient en même temps l'inaccessibilité de Dieu, seul le grand prêtre ayant le droit d'entrer dans le lieu très saint (et cela dans une mesure bien restreinte, comme en atteste le début de Lévitique 16). En revanche, le Christ est le nouveau tabernacle (cf. Jn 1,14) et le nouveau temple (Jn 2,19-22), le lieu de rencontre entre Dieu et les êtres humains (Jn 1,51²), les croyants jouissant d'un accès libre à la présence de Dieu (Hé 10,19-22 ; cf. Ap 21,22).

Fait significatif, ces idées ayant trait au nouveau régime – nouvel exode, nouveau roi davidique, etc. – sont déjà présentées par les prophètes de l'Ancien Testament :

Il ne faudrait donc pas assimiler le Nouveau Testament à la nouvelle *alliance* : pour bien comprendre celle-ci, profitons des données qui se trouvent dans l'Ancien Testament.

4 L'histoire du salut

Un quatrième constat s'impose qui est étroitement lié aux deux considérations précédentes : **l'Ancien Testament présente l'histoire du salut conduisant au point culminant qu'est le Christ, et cette histoire réjouit notre cœur.** Il ne suffit pas de se pencher sur des réalités bibliques d'un point de vue systématique ou doctrinal : le Nouveau Testament met en évidence l'importance de suivre la trame du déroulement de l'histoire de la rédemption (Mt 1,1-17 ; Lc 3,23-38 ; Ga 3,15—4,7 ; cf. Ac 20,27 ; 28,23 ; Hé 1,1-2)⁶. La prédication de Jésus (Mc 1,15 ; 12,1-11), d'Etienne (Ac 7) et de Paul (Ac 13) illustrent cette sensibilité à l'histoire dont le Christ est le point culminant. Parcourir l'Ancien Testament étape par étape nous permet de mieux apprécier la merveille de l'Évangile. En effet, lorsque Jésus a démontré que les parties successives de l'Ancien Testament⁷ parlaient de lui, Cléopas et son compagnon se sont dit par la suite : « Notre cœur ne brûlait-il pas en nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait le sens des Ecritures ? » (Lc 24,32 ; cf. 24,27). C'est le témoignage d'un bon nombre de croyants qu'ils s'émerveillaient particulièrement de l'Évangile lorsqu'ils voient le tableau en grand de l'histoire biblique – le panorama ou la vue d'ensemble de ce que Dieu nous révèle de la Genèse à l'Apocalypse. Toute cette histoire est non seulement celle de Dieu mais encore la nôtre ! Nous enfants d'Abraham (Ga 3,29), la vraie circoncision (Ph 3,3), devrions nous intéresser à nos origines juives...⁸

5 Des problèmes appelant une solution

Ceci est d'autant plus vrai lorsqu'on est attentif à cette cinquième réalité : **l'Ancien Testament met en évidence le problème**

dont la solution est le Christ ainsi que des sujets de tension dont la résolution réside dans le Christ. Le problème que présentent le péché et la malédiction divine qu'il entraîne (Gn 3) appelle une solution. Il est vrai qu'on peut constater, avec le recul, que cette solution se dessine dès Genèse 3,15 (la promesse selon laquelle la descendance de la femme écrasera la tête du serpent) et que les promesses faites à Abraham (énoncées à partir de Genèse 12) ont pour portée le retournement de la malédiction ; ces promesses abrahamiques constituent l'Évangile « annoncé par avance » (Ga 3,8). Il n'en reste pas moins que la solution – la réalisation des promesses abrahamiques – n'arrive pas tout de suite : il nous incombe de respecter le fait que près de deux mille ans d'histoire et 39 livres bibliques interviennent avant même que les auteurs bibliques commencent à nous présenter le Christ de façon directe et immédiate. Entre-temps, des alliances autres que celle conclue avec Abraham jalonnent la route de l'histoire du salut et nous instruisent progressivement sur la nature de la solution qui se trouve en Christ. Nous découvrons, par exemple, qu'en plus de renverser le péché d'Adam, la solution ne peut faire le court-circuit du respect des exigences de la législation sinaïtique (Ex 19ss), y compris et notamment de la part d'un roi issu de la lignée de David (1 R 2,4 ; 6,12 ; 8,25-26 ; 9,4-5), critères qui semblent en porte-à-faux par rapport au caractère *inconditionnel* des promesses faites à Abraham (Gn 15) ainsi que des promesses faites à David (2 S 7). Des données bibliques qui paraissent incohérentes se trouvent nettement conciliées en celui qui est le dernier Adam, le vrai Israël et le roi davidique juste (Mc 11,7 [cf. Zc 9,9] ; Jn 15,1 [cf. Ps 80 ; Es 5] ; Mt 3,15 ; Lc 3,23-38 ; Lc 4,1-12 ; Rm 5,19 ; 1 Co 15,22 ; Hé 2,5-8 ; Hé 10,5-10 [cf. Ps 40, 7-9]), le Fils d'Abraham et le Fils de David (Mt 1,1) en qui les promesses faites à Abraham et à David se réalisent (Lc 1,68-75 ; Hé 1,5). « Si nombreuses que soient les promesses de Dieu, c'est en [Christ] qu'elles sont « oui » » (2 Co 1,20).

Concept(s)	Textes-clé chez les trois grands prophètes
Nouvel exode (nouveau Moïse)	Es 11,15-16 ; Es 40,3-4 ; Es 41,17-20 ; Es 43,1-7.14-21 ; Es 44,27 ; Es 48,20-21 ; Jr 16,14-15 ; Jr 23,7-8 ; Ez 20,32-44
Nouvelle alliance : loi dans le cœur ; pardon total et définitif ; relation intime avec Dieu ; bénédiction inébranlable (prospérité, sécurité, victoire)	Jr 31,31-34 (Jr 24,7 ; cf. Jr 4,4 ; Jr 9,24-25) ³ ; Jr 32,40 ; Jr 33,19-26 ; Ez 36,24-28 (Ez 11,19-20 ; cf. Ez 18,31) ⁴ ; Es 59,20-21 ; Ez 34,25-28 ; Ez 16,60-63 ; Ez 37,26 ; Es 55
Nouvelle création (nouveau Josué⁵)	Es 11,6-9 ; Es 35 ; Es 65,17ss. ; Ez 36,35 ; Ez 48 ; (Es 49,8 [nouveau Josué])
Nouveau roi David (Dieu !)	Es 9,6-7 ; Es 11,1-5 ; Jr 23,5-6 ; Jr 33,14-18 ; Ez 34,23-24 ; Ez 37,24-28
Nouvelle cité de Jérusalem	Es 54,11-15 ; Es 60 ; Es 62 ; Es 66
Nouveau temple	Ez 40-48 (cf. Ez 37,26-27) ; Es 2,2-5



6 Le caractère progressif de la révélation

Un sixième constat recoupe les trois qui le précèdent : **la révélation biblique étant progressive, on comprend la splendeur de l'Évangile du Christ d'autant plus qu'on le conçoit sur l'arrière-fond de ses formes moins transparentes dans l'Ancien Testament.**

Là où telle ou telle idée paraît d'abord floue ou en filigrane, on apprécie la clarté qui est apportée par la suite, car un élément de comparaison entre en jeu. N'ayant connu que la silhouette, on découvre avec plus d'intérêt la personne elle-même. Plusieurs lecteurs se souviennent de la transition entre les téléviseurs aux images en noir et blanc et ceux en couleur. Aujourd'hui, nous nous sommes habitués à ceux-ci au point de les tenir pour acquis ; mais, au moment de leur commercialisation dans les années 70, ils nous ont bien impressionnés ! Quelques années plus tard, combien nous avons apprécié l'évolution entre disque vinyle et CD ! La métaphore qu'emploie Calvin⁹ est celle de la lumière. Il explique que cette lumière devient de plus en plus grande, de plus en plus brillante à mesure que l'on avance au travers de l'Ancien Testament. L'Évangile s'y dégage petit à petit, en commençant par ce qu'il appelle les « petites étincelles allumées » dans la Genèse... La lumière augmente « de jour en jour », suggère Calvin, « jusqu'à ce que le Seigneur Jésus-Christ, qui est le Soleil de justice, [fasse] évanouir toutes nuées » – avec Jésus, nous jouissons de la clarté brillante parfaite du message biblique. Derek Kidner emprunte une image à l'anatomie : l'Ancien Testament représente pour ainsi dire les os et les tendons d'un corps humain, alors que le Nouveau Testament correspond au corps tout entier sous sa plus belle apparence¹⁰.



Soulignons que ces illustrations sont en adéquation avec ce que le Nouveau Testament lui-même affirme. A coup sûr, l'Ancien Testament prévoit « que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour et que la repentance en son nom à toutes les nations » (Lc 24, 46-47) ; toujours est-il qu'il convient de parler d'une mise en lumière quant à la révélation du « mystère » de l'Évangile apportée par la première venue du Christ (Ep 3,1-13 ; cf. Rm 16,25-26). Selon l'apôtre Pierre, les prophètes de l'époque vétérotestamentaire pouvaient, grâce au Saint-Esprit, attester les futures souffrances du Christ et la gloire qui allait s'ensuivre, mais les précisions quant à l'époque et aux circonstances leur étaient cachées (1 P 1, 10-12). Nous croyants, qui nous situons à l'époque actuelle de l'histoire du salut, sommes privilégiés – et cela au regard du dévoilement progressif de la révélation –, car nous possédons la clé herméneutique¹¹ de l'Ancien Testament qu'est le Christ. Nous sommes en effet même plus privilégiés à cet égard que Jean-Baptiste (Mt 11,11) ! Selon les termes de notre Seigneur, « ... beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu » (Lc 10,24).

7 Une variété de formes littéraires

Passons à une septième considération : **l'Ancien Testament contient une riche variété d'angles sous lesquels sont présentées des vérités-clé ayant trait à l'Évangile du Christ.** Remarquons que la gamme de genres et de formes littéraires dans l'Ancien Testament est large : narration, loi, histoire, prophétie, psaume, proverbe, discours de sagesse, apocalyptique...

Cette variété sert à nourrir notre foi par le biais de nos divers sens et facultés. Qui (parmi nous croyants) ne se dirait pas marqué par la manière dont le récit du « concours du Carmel » (1 R 18) expose l'unicité de Dieu ? Qui ne se dirait pas ému par la manière dont le signe qu'est la mort de la femme d'Ezéchiel, avec l'interdiction de pleurer (Ez 24), présage le jugement qui s'abat sur le royaume de Juda ainsi que le jugement dernier ? Qui ne se dirait pas instruit sur la compassion de Dieu pour les nations à partir de l'épisode du ricin à la fin du livre de Jonas ? Qui ne se dirait pas éclairé sur la notion de rédemption en sondant le mariage de Booz avec Ruth ainsi que le rachat du champ de Noémi ? Qui ne se dirait pas frappé par la personnification de la Sagesse en Proverbes 8 ? Qui ne voudrait pas dire « Amen » au Psaume 103 ? Qui ne comprendrait pas mieux le livre de l'Apocalypse, saturé d'images puisées dans l'Ancien Testament, grâce à une étude approfondie du livre de Daniel ?

8 Des exemples à suivre et une sagesse pratique

Soyons encore plus pratiques en constatant, en huitième lieu, que **l'Ancien Testament**

contient des exemples, des contre-exemples et des livres de sagesse instructifs pour notre vie de marche en Christ. C'est le Nouveau Testament – et notamment Hébreux 11 – qui nous renvoie à l'Ancien Testament pour que nous marchions sur les traces de nos ancêtres spirituels qui ont fait preuve de foi (cf. aussi Rm 4 ; Ga 3-4 ; Jc 2,14-26). Elie est à certains titres un modèle à suivre (Jc 5,17-18), Sarah également (1 P 3,1-6). Caïn (1 Jn 3,12 ; Jude 11), la femme de Lot (Lc 17,32) et les Israélites désobéissants nous fournissent des modèles à ne pas imiter : « Or, ce sont des exemples pour nous, afin que nous n'ayons pas de mauvais desirs ... Ne devenez pas idolâtres ... Ne nous livrons pas à l'inconduite ... Ne tentons pas le Seigneur ... Ne murmurez pas ... [Le jugement] leur est arrivé à titre d'exemple et fut écrit pour nous avertir, nous pour qui la fin des siècles est arrivée » (1 Co 10,6-13). Les livres de sagesse nous incitent à craindre Dieu de façon concrète : le livre des Proverbes face aux circonstances bien variées de la vie de tous les jours, Job face aux souffrances, l'Écclésiaste face à la désillusion qu'inspire cette vie terrestre, le Cantique des cantiques dans le domaine des relations sexuelles. Ou encore nos responsables d'Eglises peuvent bénéficier du récit d'Exode 18 pour comprendre l'importance de la délégation ! Loin de nous l'idée que le Nouveau Testament suffise à lui seul pour que nous devenions sages face aux aléas de notre vie... Par ailleurs, plusieurs des psaumes nous fournissent les paroles que nous cherchons pour exprimer les sentiments de notre cœur lorsque nous le répandons¹² devant notre bon Père céleste. A une époque éprouvée de ma vie, je m'appropriais jour après jour le Psaume 139, une démarche qui me procurait un grand réconfort.

9 Sabbat, dîme... ?

Notre neuvième considération est celle-ci : **étudier l'Ancien Testament nous aidera à mieux cerner des questions difficiles et controversées mais concrètes pour notre vie en Christ.** Pour Luther, ce qui fait le bon théologien, c'est la capacité à discerner le rapport entre la loi et l'Évangile. Mais c'est un sujet délicat, et des croyants ayant un égal respect pour la parole de Dieu ne s'accordent pas sur ces questions. Y a-t-il des parties de la loi de Moïse qui s'appliquent à nous croyants de la nouvelle alliance, et, si oui, lesquelles et pourquoi ? Les Adventistes du 7^e jour ont-ils raison ? Devrions-nous éviter de travailler le samedi ? Devrions-nous verser la dîme à notre Eglise locale – ou plus, peut-être ? Que faut-il penser du baptême des nourrissons ? Devrions-nous viser à promouvoir une société dans le cadre de laquelle les banques prêtent de l'argent mais sans recevoir un intérêt (cf. Ex 22,24) ? Des chemises en coton-polyester sont-elles interdites pour le croyant, compte tenu de Lévitique 19,19 ? Je connais une femme qui ne portait jamais de pantalon par respect pour le commandement de Deutéronome 22,5... Etait-elle bien instruite ?



En admettant qu'il soit difficile de trancher de telles questions, nous ne voudrions pas pour autant encourager nos frères et sœurs à ne jamais les étudier ni prendre position là-dessus. Au moment d'écrire ces lignes, nous sommes en plein milieu d'une série de cours du 2nd cycle sur la perspective néotestamentaire sur la loi du Sinaï. Nous allons constater qu'il ne faut ni faire le clivage entre l'ancienne alliance et la nouvelle, ni fusionner ces deux alliances...

10 Vision du monde et évangélisation

L'étude de l'Ancien Testament est essentielle à l'adoption et au maintien d'une vision du monde qui soit en adéquation avec l'Évangile du Christ, nos démarches dans le domaine de l'évangélisation étant particulièrement en jeu.

Il y a un demi-siècle, nous aurions pu présupposer la vision du monde judéo-chrétienne dans notre évangélisation en Europe francophone. Par contre, ces jours-ci, il nous faut présenter les éléments-clé de cette vision, ce qui implique une présentation de la charpente biblique création—chute—rédemption¹³.

Le Nouveau Testament ne suffit pas à lui seul pour que ces repères soient bien saisis. Il faut en effet commencer au début de la Genèse : Dieu a créé l'univers tout entier ; créés en image de Dieu, et redevables et responsables envers notre créateur, nous êtres humains avons cherché à usurper son rang ; les conséquences de cette rébellion sont graves. Faute de prendre en considération les premiers chapitres des Écritures, notre optique sur plusieurs doctrines fondamentales risque d'être faussée : la création, l'humanité, le péché, les attributs de Dieu. Mais la révélation vétérotestamentaire plus largement sert également à nous éclairer sur ces doctrines. Remercions Dieu de ce que nous pouvons

mieux comprendre le caractère du péché grâce à la prophétie de Jérémie. N'essayons pas de sonder la gloire de Dieu sans passer par Ezéchiel 1 ni sa sainteté sans tenir compte d'Ésaïe 6 ni sa majesté transcendante sans lire et relire Ésaïe 40. Ne visons pas à creuser la bienveillance et la fidélité de Dieu considérer les nombreux passages où se rencontrent ces deux refrains : « Dieu compatissant et qui fait grâce, lent à la colère et riche en bienveillance et fidélité » (p. ex., Ex 34,6), « Rendez grâce à l'Éternel, car il est bon, car sa fidélité dure à toujours » (p. ex., Ps 106,1). En contemplant ce qui s'est passé sur la croix du Calvaire, pensons à Ésaïe 53 : « [Il] était transpercé à cause de nos crimes ... L'Éternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous » (v. 5-6).

Conclusion

En tant que jeune croyant, je profitais bien des évangiles, et je grandissais bien dans ma relation avec le Christ – même sans consulter l'Ancien Testament. Mais je me rends compte maintenant de ce que je me privais d'une connaissance plus profonde de mon Seigneur du fait de négliger les Écritures qui « rendent témoignage de [lui] » (Jn 5,39). Non seulement les évangiles de Matthieu et de Luc évoquent à plusieurs reprises le rôle d'accomplissement que joue Jésus (p. ex. Mt 1,22-23 ; Lc 24,44), mais encore même l'évangile de Marc, dont les destinataires semblent être d'origine non-juive, nous renvoie dès le départ à l'Ancien Testament pour que nous comprenions l'Évangile (Mc 1,1-3). Du fait de ne pas connaître l'Ancien Testament, l'épître aux Hébreux et l'Apocalypse me sont restés bien hermétiques durant ces premières années de vie en Christ !

Il existe dans le Nouveau Testament environ 250 citations explicites de l'Ancien Testament, mais le chiffre est supérieur à 1000 si l'on inclut les citations indirectes ou partielles et les allusions¹⁴. Faire le clivage

entre les deux Testaments n'est pas une possibilité qui nous est offerte ! Nous n'y avons de toute façon pas intérêt, même si toute étude de la parole de Dieu implique une certaine consécration au niveau du temps et du travail. La mise en évidence du problème du péché et du jugement ; la présentation de types, d'ombres, d'images, d'exemples ; la progression de l'histoire... L'Ancien Testament pointe vers celui qui est l'objet de notre adoration et notre service pour toute l'éternité.

James HELY HUTCHINSON

¹ 41 fois selon Roger NICOLE, cité par René PACHE, *L'inspiration et l'autorité de la Bible*, Saint-Légier, Emmaüs, 1992⁵, p. 78.

² Avec Genèse 28 en arrière-plan (Beth-El, « maison de Dieu »).

³ Cf. Dt 30,6 (cf. Dt 10,16).

⁴ *Idem*.

⁵ Qui y conduit le peuple.

⁶ Il en est de même de l'Ancien Testament lui-même (p. ex., Ps 78 ; 105-106 ; 136 ; Né 9 ; 1-2 Ch).

⁷ « Loi » (Genèse—Deutéronome), « Prophètes » (Antérieurs [Josué, Juges, Samuel, Rois] et Postérieurs [Ésaïe, Jérémie, Ezéchiel et les douze petits prophètes]), « Écrits » (Psaumes, Job, Proverbes, Ruth, Cantique des cantiques, Ecclésiaste, Lamentations, Esther, Daniel, Esdras-Néhémie, Chroniques). Cet agencement, respecté par la TOB et par certaines éditions de la Bible en Français Courant, semble établi dès le 2^e siècle av. J.-C. (à en juger par le prologue 1,9-10, 24-25 du livre apocryphe Siracide) et reflété dans l'enseignement de Jésus lui-même (Lc 11,51 ; 24,44).

⁸ Cf. Derek KIDNER, « Preaching from the Old Testament », *Evangel* 8, 1990, p. 10, http://www.biblicalstudies.org.uk/pdf/evangel/8-4_kidner.pdf.

⁹ *Institution* II, 10, 20.

¹⁰ Derek KIDNER, *ibid.*, p. 11.

¹¹ C.-à-d., de l'interprétation.

¹² Cette belle image évocatrice de la prière est d'ailleurs propre à l'Ancien Testament (notamment en 1 S 1,15 ; Ps 42,5 ; Ps 62,9 ; Lm 2,19).

¹³ Le cours d'évangélisation Horizon Dieu (<http://www.wix.com/trevorcharris/horizondieu>) prend bien en considération la nécessité de mettre en évidence les jalons-clé de l'histoire du salut.

¹⁴ E. Earle ELLIS, « Citations dans le Nouveau Testament », *Le grand dictionnaire de la Bible*, Cléon d'Andran, Excelsis, 2004, p. 330.

Les cours du samedi vus par un étudiant

Jean-Luc CARDON est membre du consistoire de l'Eglise EPUB de Seraing-Haut. Il suit le programme des cours du samedi au rythme accéléré et nous parle de son expérience...

Sur le mur de la chambre de ma grand-mère se trouvait un petit cadre avec un dessin représentant un petit garçon agenouillé et les mains jointes. Il y était écrit : « Samuel répondit : Parle, car ton serviteur écoute » (1 S 3,10). Né dans une famille chrétienne, ayant des grands-parents qui ont connu le réveil du Borinage dans les années 30, je suis tombé dans le chaudron évangélique : presque né dans l'Eglise, puis école du dimanche, groupe d'ados, groupe de jeunes, camps chaque année... La difficulté dans ce genre de début de vie, c'est de connaître la voix de Dieu. Si nous relisons les trois premiers chapitres de 1 Samuel, nous trouvons un enfant consacré à Dieu avant sa conception ; à sa naissance, il est présenté à Dieu ; il habite dans le temple ; il fait le service dans le temple ; « il est agréable à l'Eternel et aux hommes » (1 S 2,26). Mais quand l'Eternel l'appelle par trois fois, il court vers Eli : Samuel ne connaît pas la voix du Dieu qu'il sert. C'est le prophète qui lui indiquera comment répondre : « Parle, Eternel, car ton serviteur écoute. »

Quand j'ai compris que moi aussi je voulais servir mon Dieu, mais que je ne connaissais pas sa voix, j'ai eu besoin d'un « Eli » pour me guider. J'ai cherché comment me former, et j'ai découvert que l'Institut Biblique Belge avait des cours décentralisés qui se donnaient le samedi tous les quinze jours. J'ai donc commencé mon premier cours en septembre 1981 (oui, vous avez bien lu) et j'ai survolé pendant six ans le programme complet sans pour autant passer tous les examens. Mais après une

longue période, Dieu m'a de nouveau interpellé et je me suis réinscrit le 1^{er} décembre 2007 pour le séminaire d'homilétique, et depuis je n'ai plus décroché.

Aujourd'hui, je suis satisfait de mon avancement dans le programme, et grâce à Dieu je peux continuer à participer même au rythme accru que représente le doublement des cours. Il n'est pas toujours évident de jongler avec la vie familiale, la vie professionnelle, la vie d'Eglise, et en plus étudier et faire ses lectures et ses devoirs. C'est un engagement de toute la famille : un samedi sur deux, mon épouse et mon dernier fils se retrouvent seuls toute la journée à la maison. De plus, je travaille en feu continu, c'est-à-dire matins, après-midi, nuits, samedis, dimanches et jours fériés. L'avantage de ce genre d'horaires, c'est la possibilité d'être libre en journée quelques heures. L'engagement dans l'Eglise n'est pas non plus à négliger : en effet, en tant que membre du consistoire, je préside certains cultes et réunions de prière et prends en charge parfois des cycles de quatre réunions d'étude. C'est vrai que le samedi soir, après avoir essayé d'être à la hauteur pour réussir un examen et avoir suivi deux cours durant la journée, la fatigue se fait sentir (je n'ai plus 20 ans), mais combien l'enrichissement de la parole de Dieu fait oublier la peine. De plus, sur le temps de midi, le fait de manger entre étudiants d'Eglises différentes, d'horizons différents, d'engagements divers, resserre des liens fraternels et conforte dans la communion et la grâce de Dieu.



Pour ce qui est du programme proposé, la diversité des cours permet d'étoffer les connaissances aussi bien sur le plan biblique, que théologique, doctrinal, historique, pédagogique... avec toujours un accent sur la mise en pratique. La possibilité pour les étudiants en cours du samedi de goûter aux langues bibliques est un plus, même si la difficulté de libérer du temps pour l'apprentissage est réelle. De plus, avec l'âge, la mémoire fait parfois défaut. Il n'empêche que dans le cadre de mes activités d'Eglise, j'ai eu recours plusieurs fois à une vérification dans le texte grec. Je ne suis pas un érudit, mais, avec Dieu, on peut faire des exploits.

En conclusion, je suis heureux d'avoir retrouvé les bancs de l'école même après plusieurs années. Je reste toujours un Samuel en recherche de la volonté de Dieu. Que l'Institut Biblique Belge reste un Eli qui conduit vers la voix de Dieu, et que d'étudiants que nous sommes, nous devenions des disciples accomplis qui deviendront à leur tour des Elis.

Un petit conseil pour ceux qui veulent s'engager : n'attendez pas trop longtemps.

Que le Seigneur bénisse l'IBB et son équipe.



Cours du samedi Programme 2010-2011



Présentation générale des cours

Ces cours visent au premier chef ceux qui exercent un ministère de la parole dans les Eglises ou qui s'y destinent mais qui n'ont pas l'occasion de venir à l'Institut pour les cours qui se déroulent en semaine. Ils sont également destinés à toute personne souhaitant recevoir une formation biblique en vue de devenir professeur de religion protestante ou bien désirant tout simplement approfondir ses connaissances bibliques en vue de grandir en maturité spirituelle.

Nous proposons cette année un riche programme de cours bibliques, théologiques et pratiques. En plus des séries de trois matinées ou de trois après-midis, nous attirons votre attention sur les trois séminaires de formation ponctuels.

Survol de la doctrine

James HELY HUTCHINSON, 11 et 25 septembre, 9 octobre (matin). On survolera l'essentiel de la dogmatique dans huit domaines : création et attributs de Dieu ; Trinité et personne du Christ ; humanité et péché ; Christ comme représentant (par sa vie) et substitut (par sa mort) ; justification et ordre du salut ; sanctification et Saint-Esprit ; ecclésiologie ; eschatologie. On conclura par considérer la « hiérarchie des doctrines » qui semble émerger des Ecritures et qui nous aide à nous déterminer de manière à glorifier Dieu face à des désaccords avec des frères et des sœurs. Cette série présupposera le fondement qu'est la série de cours de bibliologie (doctrine des Ecritures), mais la validation préalable de celle-ci n'est pas requise. Cette série vaut trois crédits.

Sagesse de l'Ancien Testament

James HELY HUTCHINSON, 11 et 25 septembre, 9 octobre (après-midi). Tous les livres de l'Ancien Testament ne se présentent pas d'emblée comme faisant partie de la trame de l'histoire du salut. C'est notamment le cas des livres de « sagesse » qui se logent au sein des « Ecrits », dernière partie de la Bible hébraïque : Job, Proverbes, Ecclésiaste (liste à laquelle il faudrait probablement ajouter le Cantique des Cantiques ainsi que certains psaumes). On s'intéressera non seulement aux rapports entre la littérature de la sagesse et le déroulement du plan salvateur de Dieu mais encore – et surtout – au message de ces livres dont l'application reste bien contemporaine et pratique.

Week-end de retraite à Genval

15-17 octobre Les étudiants en cours du samedi sont cordialement invités à rejoindre les étudiants en cours du jour lors de notre

week-end annuel. Au menu, une série d'exposés bibliques, des moments de prière, de détente, du sport... Pour plus de renseignements concernant l'inscription, merci de prendre contact avec le secrétariat.

Méthodes d'exégèse

Mark DENEUI, 23 octobre, 13 novembre, 4 décembre (matin). Cette série, qui vaut trois crédits, présentera les principes qu'il faut respecter afin de bien interpréter un texte biblique et aura pour but d'inculquer ou promouvoir chez les participants de bonnes habitudes d'examen de considérations telles que le contexte historique et littéraire, le genre, la structure, les idées-maîtresse et l'emploi des mots dans divers passages des Ecritures. On considérera l'utilité de schémas syntaxiques, de la critique textuelle et de plusieurs ouvrages et logiciels.

Methodologie pour l'enseignement de la religion protestante (secondaire inférieur)

Samuel GEVA, Marie-Paule MARECHAL, 23 octobre, 13 novembre, 15 janvier (après-midi). Cette série de cours se présente comme un atelier préparatoire au stage. Il a pour but d'initier les étudiants aux pratiques spécifiques à la pédagogie par compétences. Au cours d'exercices interactifs, nous aurons l'occasion d'explorer diverses pistes méthodologiques ainsi que leur articulation avec les propositions du programme de religion protestante de l'enseignement secondaire. A l'issue de cet atelier, les étudiants seront capables de préparer une séquence de cours pour le secondaire dans le respect des exigences du décret « missions » de la Communauté française. Les étudiants devront choisir entre cette matière et le grec biblique.

Grec biblique

Charles KENFACK, 23 octobre, 13 novembre, 4 décembre, 15 janvier (après-midi). Cette série, d'une valeur de trois crédits, est une initiation au grec biblique. Elle correspond au premier semestre de grec enseigné en cours du jour à l'Institut (« Grec 1a »). Pour bien profiter de cette série, il est indispensable que chaque personne désirant s'inscrire dispose d'assez de temps pendant la période où le cours est dispensé. Merci de signaler bien à l'avance au secrétariat de l'Institut votre intention de suivre cette série de cours, de sorte qu'une fiche explicative et introductive vous soit remise à temps. Les étudiants devront choisir entre cette matière et la méthodologie pour l'enseignement de la religion protestante. Il est à noter que cette série se répartit exceptionnellement sur quatre samedis.

Séminaire sur le chrétien et la loi

James HELY HUTCHINSON, 27 novembre. Pour Luther, ce qui fait le bon théologien est la capacité à discerner le rapport entre la loi et l'Evangile. Mais c'est un sujet délicat, et des croyants ayant un égal respect pour la parole de Dieu ne s'accordent pas sur ces questions. Y a-t-il des parties de la loi de Moïse qui s'appliquent à nous croyants de la nouvelle alliance, et, si oui, lesquelles et pourquoi ? Devrions-nous éviter de travailler le samedi ? Devrions-nous verser la dîme à notre Eglise locale – ou plus, peut-être ? Des chemises en coton-polyester sont-elles interdites pour le croyant, compte tenu de Lévitique 19,19 ? On proposera une théologie biblique de la loi, en examinant surtout la perspective de l'apôtre Paul sur l'attitude que devrait adopter le croyant envers les prescriptions de l'ancienne alliance.

Séminaire sur la préparation d'un message biblique

Paul EVERY, 11 décembre. Au début de cette journée, nous présenterons et évaluerons plusieurs modèles de prédication. Ensuite, nous proposerons des étapes par lesquelles passer pour préparer et apporter un message biblique de manière claire, intéressante et édifiante. Plus tard dans l'année, les étudiants qui ont suivi ce cours pourront s'inscrire pour faire évaluer un message au cours d'un laboratoire de prédication.

Le Pentateuque

Ian MASTERS, 8 et 22 janvier, 5 février (matin). On présentera les cinq premiers livres de l'Ancien Testament, partie fondatrice des Ecritures, en s'intéressant particulièrement au déroulement structurel et aux idées-clé de chaque livre à tour de rôle. On considérera également les débats contemporains sur le Pentateuque.

Islamologie

Emile CARP, 8 et 22 janvier, 5 février (après-midi). D'abord, nous présentons un survol de la vie de Mohammed, des principaux points de la foi et de la pratique de l'Islam, ainsi que des fêtes musulmanes. Puis nous examinons la place accordée à l'Evangile (Indjil) dans le Coran, aux différences entre Jésus dans le NT et Isa dans le Coran et avançons une explication pertinente. Finalement, nous abordons les successeurs de Mohammed, les conquêtes musulmanes des premiers siècles et les grands courants de la théologie musulmane. Nous terminons avec quelques notions sur la guerre sainte (jihad), suivie d'une présentation de l'eschatologie islamique récente et ses répercussions sur l'islamisme radical. Cette



série pourra être complétée par le séminaire du 15 janvier sur l'évangélisation des musulmans.

Séminaire sur l'évangélisation des musulmans

15 janvier (matin). Le but de ce séminaire est d'équiper les participants à communiquer l'Évangile aux musulmans de manière efficace. Quelle conception du christianisme les musulmans adoptent-ils ? Quels arguments mettent-ils en avant pour réfuter le christianisme ? Comment profiter au maximum des occasions qui se présentent à nous pour discuter avec des musulmans ? Auteur de deux livres sur le sujet, notre orateur est bien qualifié pour nous orienter sur ces questions de manière biblique. Ce séminaire d'ordre pratique complètera la série d'islamologie, mais la validation de celle-ci n'est pas requise.

Histoire de la Réforme

Charles KENFACK, 19 février, 5 et 19 mars (matin). On se penchera sur l'histoire de l'Église depuis le cinquième siècle jusqu'au seizième siècle inclus, avec un accent particulier sur la Réforme. Ainsi, on abordera le développement et l'épanouissement de l'Église catholique, le schisme orthodoxe, les ordres religieux, les précurseurs de la Réforme (Wyclif, Hus, Savonarole), les Réformateurs (Luther, Calvin, Zwingli, etc.), la Réforme radicale et la contre-Réforme.

L'Apocalypse

Charles KENFACK, 19 février, 5 et 19 mars (après-midi). Après avoir considéré les questions d'arrière-plan (auteur, date, destinataire, but) de ce livre captivant, nous évaluerons les différentes approches d'interprétation, en mettant en évidence sa structure et le développement de la pensée de l'auteur. Nous examinerons ensuite quelques thèmes importants du livre, en visant à acquérir de bons réflexes exégétiques devant les textes : contexte immédiat, théologie de l'auteur, pensée globale...

Ecclésiologie

Luc LUKUSA, 2, 30 avril, 7 mai (matin). Doctrine de l'Église. On abordera l'emploi du terme « ekklesia » dans les Écritures, les notions d'Église universelle et d'Église locale, les rapports entre l'Église et Israël, l'Église et le Christ et l'Église et le royaume. On examinera également l'enseignement des Écritures sur le baptême et la sainte cène.

Théologie biblique des alliances

James HELY HUTCHINSON, 2 et 30 avril, 7 mai (après-midi). On survolera la révélation biblique depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse en suivant le dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu et en mettant l'accent sur les alliances conclues par Dieu avec Adam, Noé, Abraham, Moïse et David et la nouvelle alliance en Christ. On déterminera en quoi consiste la nouveauté de la nouvelle alliance, et on se penchera sur la question des relations entre les deux Testaments bibliques. L'œuvre de Christ en tant que point culminant de l'histoire du salut sera mise en évidence. Cette série vaut trois crédits.

Journée « portes ouvertes »

14 mai. Nous ouvrons nos portes pour une journée (gratuite) d'enseignement biblique et pratique – un avant-goût pour certains qui, nous l'espérons, s'intéressent à suivre des cours à temps plein, « à la carte » ou le samedi. C'est l'occasion de faire connaissance avec les professeurs et de s'informer sur les divers programmes de formation qui sont proposés.

Croissance de l'Évangile et implantation d'Églises

Paul EVERY 21 mai, 4 et 18 juin (matin). Jésus a promis de bâtir son Église, mais nous ne savons pas toujours comment nous y prendre. Vaut-il mieux s'investir dans une petite Église ou une grande Église ? L'implantation d'Églises est-elle encore nécessaire en francophonie aujourd'hui, ou faut-il plutôt s'intéresser aux Églises existantes ? Quels facteurs humains peuvent faciliter la croissance d'une Église, ou est-ce que c'est simplement l'œuvre de Dieu ? Dans cette série, nous tenterons de répondre à ces questions ainsi qu'à d'autres.

Laboratoire de prédication

Paul EVERY, 21 mai, 4 et 18 juin (après-midi). Cette série de cours permet à ceux et à celles qui ont suivi la formation de la journée sur la préparation d'un message biblique (11 décembre) de préparer un message basé sur un texte d'un livre biblique. Ces messages seront entendus et évalués en cours, dès le premier samedi de la série. L'inscription préalable et le travail à l'avance sont requis.

Lieu

Les cours ont lieu dans les locaux de l'Institut Biblique Belge, 7 rue du Moniteur à Bruxelles. Pour savoir comment s'y rendre, consulter notre site-web : www.institutbiblique.be

Horaires

Les cours qui ont lieu durant la matinée commencent à 9h30 et se terminent vers 13h avec une pause en milieu de matinée. Les cours de l'après-midi commencent à 14h et se terminent vers 17h30. Les séminaires ponctuels commencent à 9h30 et se terminent avant 16h.

L'examen écrit pour une série de cours se déroule généralement à partir de 8h lors du premier ou deuxième samedi de la série suivante. Les travaux écrits sont remis au moment de l'examen au plus tard.

Inscription et tarifs

On peut entrer dans le programme à partir du début de n'importe quelle série de cours ; et on peut ne s'inscrire que pour la ou les série(s) de cours que l'on désire suivre.

Prix de chaque série de cours (trois samedis) : 75 € (25€ pour les séminaires ponctuels). Pour celles et ceux qui exercent un ministère de la parole de Dieu à temps plein, et pour les chômeurs/CPAS, le prix est de 60 € (20 € pour les séminaires ponctuels). Pour celles et ceux qui souhaitent en principe suivre tous les cours (ou la majorité des cours), nous proposons une remise significative : pour l'ensemble des cours, le prix global à payer n'est que de 550 € (inscription en septembre) ou de 300 € (inscription en février).

Normalement, en devenant étudiant en cours du samedi, des frais de dossier de 35 € sont à payer. Si vous vous inscrivez pour la première fois, vous êtes dispensés de ce paiement. Nous vous prions néanmoins de remplir un formulaire d'inscription (disponible sur le site-web : www.institutbiblique.be) : le montant de 35 € ne s'applique qu'à partir de la deuxième série de cours suivie.

Niveau et validation des cours

Le niveau des cours correspond à celui des cours du jour offerts à l'Institut. Chaque série de cours vaut 2 crédits dans le cadre du système européen s'appliquant aux études de l'Institut, sauf les laboratoires de prédication, l'islamologie et les séminaires ponctuels (1 crédit) et les cours de grec, de survol de la doctrine, de méthodes d'exégèse et de théologie biblique (3 crédits). Les crédits peuvent être transférés au programme des cours du jour et peuvent être cumulés en vue de l'obtention des diplômes reconnus par l'État et requis pour l'enseignement de la religion protestante.

Week-end à Genval

La retraite de l'IBB est une superbe occasion qui nous est donnée pour nous retrouver ensemble dans un cadre plus convivial et moins formel que les locaux de l'Institut Biblique. Cette année, la retraite s'est une nouvelle fois déroulée à Genval où nous étions un bon nombre.

Même si le week-end se veut reposant, nous avons également eu l'occasion de suivre une étude sur le livre de Ruth par notre directeur, James Hely Hutchinson.

Cette retraite offre l'opportunité de mieux se connaître entre élèves mais également entre élèves et professeurs. Elle permet d'approfondir nos liens et d'en créer de nouveaux. On peut également partager nos ressentis en ce qui concerne les études ainsi que nos difficultés quotidiennes. Les plus anciens ont l'occasion d'aider les nouveaux-venus.

Mais il y a également des activités de détente (pétanque, promenade ... [NDLR : les étudiants ont sous-estimé le niveau des profs en ping-pong...]), et des activités sportives (volley et mini-foot) ont lieu dans un centre sportif non loin du camp.

Fabien BOTTES



Sortie à Lognes

Dans le cadre des activités de l'IBB, nous avons l'occasion de nous rendre chaque année à Lognes (en région parisienne) au Centre évangélique d'information et d'action. Mis à part le fait qu'il fait un peu froid à la mi-novembre, il s'agit d'une sortie vraiment profitable pour chacun d'entre nous. Affairés autour de notre stand, nous représentons l'IBB et donnons avec zèle le maximum d'informations utiles aux personnes désireuses d'en savoir plus sur les possibilités de se former chez nous. Plusieurs conférences bibliques et forums de discussion (« tables rondes ») sont au menu. Durant les temps libres, c'est aussi l'occasion de faire de bonnes affaires en achats de livres, d'avoir une vue globale sur ce qui se passe dans le monde chrétien francophone en discutant avec les différents exposants, de rencontrer diverses personnes issues de tous milieux chrétiens et d'éventuels futurs collaborateurs... mais surtout de profiter de l'hospitalité de nos amis de la Mission Evangélique Belge qui eux aussi tiennent un stand !

Yves DUCHENNE



Chapelles et prière



Tous les mercredis, de 11h30 à 12h30, nous nous réunissons – professeurs et élèves – pour le temps dit de la chapelle, c'est-à-dire le culte hebdomadaire de l'Institut. Dans un premier temps, nous passons du temps à chanter et à louer Dieu. Puis nous nous mettons à l'écoute de la parole de Dieu apportée par un prédicateur extérieur invité. Enfin, il y a le temps des annonces relatives à la vie communautaire où chacun peut aussi partager des sujets de prières personnels. La chapelle est un temps très précieux qui représente une pause dans la semaine. De plus, pendant le repas qui suit, nous avons

l'occasion de discuter avec le prédicateur invité du jour et de profiter de son expérience du ministère et de ses conseils. Trois fois par semestre le temps de chapelle est dédié uniquement à la prière. D'ailleurs, une fois par semestre toute la journée est consacrée à la prière, ce qui est un des moments les plus importants de l'année académique.

Une fois tous les quinze jours, le mardi pendant la pause du midi, une réunion de prière est organisée pour les étudiants. La réunion se déroule généralement en deux temps : d'abord,

chacun peut donner des sujets de prières personnels ; ensuite, nous prions pour l'Institut, les professeurs et les élèves en général. Ce temps permet de mieux nous connaître : nous partageons nos joies, nos peines et nos défis du moment, et nous les remettons tous ensemble à Dieu. Durant les jours qui suivent, nous continuons d'avoir les sujets des uns et des autres à cœur, et très souvent nous prenons des nouvelles de l'avancement de telle ou telle situation dans la vie de son frère ou de sa sœur.

Aurélien CASTELAIN

Journée « portes ouvertes »

Samedi 24 avril nous avons eu le plaisir d'accueillir un bon nombre de visiteurs qui s'intéressent à suivre des cours à l'Institut Biblique à plus ou moins long terme. Certains venaient étancher leur curiosité, d'autres avaient un projet de formation plus construit. Certains s'intéressaient aux cours du samedi, d'autres à la formation à temps plein. Tous ont pu goûter à une variété de cours, poser des questions aux étudiants et aux professeurs, et profiter d'un bon buffet préparé par Christiane, Rosie et des étudiants.

La prochaine journée « portes ouvertes » aura lieu, DV, le samedi 14 mai 2011. Qu'on se le dise ! Si vous n'avez pas pu venir le 24 avril dernier et que vous avez des projets de formation, n'attendez pas l'année prochaine ! N'hésitez pas à passer à l'Institut et à vous renseigner auprès du secrétariat...

Myriam HELY HUTCHINSON



Insolite



Semaine d'évangélisation du mois de mars...



...à Lagny-sur-Marne

La semaine d'évangélisation à Lagny-sur-Marne fut très riche en enseignements et bénédictions de la part de notre Seigneur Jésus.

Remercions Dieu de ce que aussi bien avec les frères et sœurs de l'équipe de l'IBB qu'avec les frères et sœurs de l'Eglise de Lagny nous étions unis par un même état d'esprit de service et de sacrifice que seul Jésus-Christ peut nous apporter. Nous avons été reçus par l'Eglise de Lagny avec un amour et une organisation sans faille. Les repas délicieux et l'accueil très chaleureux offerts par nos hôtes nous ont soutenus dans l'œuvre ardue durant la semaine. Nous avons d'ailleurs constaté que l'Eglise était déjà bien engagée dans le travail d'évangélisation.

Sur le terrain nos divers contacts avec les habitants de Lagny nous ont

beaucoup éclairés sur le paysage spirituel de la commune. Que ce soit sur le marché, dans la gare, dans une maison de retraite ou bien en faisant du porte-à-porte, il était frappant de constater que la France est une terre qui a énormément besoin d'évangélistes. La plupart des personnes avec qui nous avons parlé de Jésus-Christ ne savaient pas pourquoi il a été crucifié. C'est un rappel flagrant que l'Evangile doit être prêché plus largement en France et qu'il reste énormément de travail à accomplir pour la gloire de notre Dieu. Rappelons-nous les mots de Romains 10,14 : « Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? » et prions pour que Dieu nous donne toujours plus de moyens pour pouvoir annoncer Sa bonne nouvelle en France.

Mickaël HOERDT



...et à Binche

Dans le but de cultiver une présence dans la durée de l'Eglise de Binche, de nombreuses activités ont été organisées dans une salle communale située en plein centre de la ville, notamment des cours de soutien mettant à la disposition des professeurs chaque soir pour les jeunes de la ville désireux d'avoir une aide dans leurs devoirs et une soirée internationale (avec annonce de l'Evangile) où nous avons pu déguster avec beaucoup d'invités des spécialités africaines et découvrir différentes cultures. D'autres activités se sont tenues chez plusieurs membres de l'Eglise : table de conversation en anglais, soirée de témoignage par les étudiants de l'IBB dans les maisons où ils logeaient (les hôtes étaient encouragés à inviter leurs voisins). Côté évangélisation plus directe, divers cadres et moyens ont été employés : distribution et affichage de tracts pour le concert de Pierre Lachat, évangélisation dans les rues, musique dans la rue ou aux marchés d'Houdeng et de Binche, matches de foot donnant

lieu à des discussions et des conversations. Toutes ces activités ont connu leur apogée avec le culte « portes ouvertes » où de nombreuses personnes contactées pendant la semaine étaient présentes et où le message a été apporté par Gregory, étudiant en 2^e année.

L'évangéliste Tony Anthony est passé durant la semaine. Il nous a encouragés à semer. Notre but en annonçant l'Evangile doit être, a-t-il soutenu, non pas de gagner des âmes, mais de semer l'Evangile de diverses manières (tracts, conversations, utilisation de Facebook où on peut laisser de nombreux messages d'évangélisation, etc.) Lorsque Dieu nous fait la grâce de voir des âmes se donner à lui, nous exultons bien évidemment de joie avec le ciel (Lc 15.7). Cependant, notre tâche consiste principalement à présenter clairement le message du salut : planter, arroser ; en effet, c'est Dieu qui fait croître le grain de sa parole tombé dans les cœurs (1 Co 3.7s) !

Charles KENFACK et Aurélien CASTELAIN



Quelques astuces pour bien conduire une discussion biblique



Aujourd'hui plus que jamais, il convient de retrouver ce dialogue biblique dont faisait preuve Jésus. Lorsqu'on lui posait une question, il répondait par une autre (Luc 10,25-26) ; ses enseignements, ainsi que ceux de l'apôtre Paul, étaient agrémentés par des questions (Mt 18,12 ; Mc 12,35 ; Rm 6,1-2).

Nous avons à cœur, à l'Institut Biblique Belge, de former les étudiants dans l'art de la prédication. C'est pourquoi nous offrons des cours d'homilétique en premier cycle ainsi qu'un ou deux laboratoires de prédication dans chaque année d'étude. Cependant, nous croyons qu'un autre outil d'enseignement de la parole de Dieu peut être fort utile dans certains contextes et compléter le ministère de la prédication. Nous l'appelons « atelier biblique ». Selon ce type d'enseignement, on pose des questions sur le texte pour mener à une discussion biblique.

Cette façon d'enseigner le message d'un texte de la Bible peut servir dans plusieurs cadres : un groupe de jeunes, une réunion de dames, un groupe de maison, l'école du dimanche... Lorsque cela se passe bien, chaque membre du groupe en ressort édifié. L'un a reçu un nouvel aperçu de la splendeur de Dieu ; un autre se sent encouragé ; une troisième personne déclare avoir mieux compris un sujet difficile et une autre sait comment mettre la parole en pratique pour ne pas avoir une foi morte (cf. Jc 2,26) !

Lorsqu'un animateur est formé et compétent, il passe presque inaperçu,

car le groupe se penche sur la Bible et s'édifie lui-même. Or ce rôle demande un grand travail de préparation et une aptitude à diriger avec doigté.

Comment faire donc ? Je vous propose six astuces parmi beaucoup d'autres.

1. Digérer d'abord soi-même le texte.

Il faut d'abord prendre un passage court (6 à 10 versets) et dans le calme de sa préparation, le cerner, l'étudier et le comprendre jusqu'à en tirer ses propres conclusions. Quand je suis sûr de ce que m'enseigne ce texte, je suis prêt à le partager avec d'autres.

2. Préparer les questions.

Tout doit être bien préparé pour que l'atelier ne soit pas une simple présentation mais une série de questions ouvertes et intéressantes. Les questions ne visent pas simplement la découverte mais aussi la compréhension et la mise en pratique.

3. Réfléchir au groupe pour les questions d'application.

Pour que la discussion soit réellement profitable au groupe et ne soit pas divorcée de sa vie réelle, il convient de poser des questions qui concernent ce groupe-là et non un autre ; des pistes d'application sur la violence sont plus appropriées à un groupe de jeunes gars qu'à un groupe de dames âgées, par exemple !

Ensuite, quand le groupe est réuni et vient le moment de l'atelier :

4. Attirer l'attention, puis focaliser les regards sur la Bible.

Une introduction accrocheuse fait comprendre que ce sujet nous concerne tous ; sous forme

de questions elle peut même mener à une discussion préliminaire. Ensuite vient la partie importante, où le groupe plonge ses regards dans la parole de Dieu, pour comprendre et apprécier ses trésors. Ce n'est pas un partage d'impressions, mais une remise en question face à ce que Dieu révèle.

5. Laisser le groupe s'exprimer plutôt que tout dire soi-même.

Durant nos cours d'atelier biblique à l'IBB nous passons beaucoup de temps à étudier la dynamique de groupe parce que chaque groupe est différent et qu'il faut savoir gérer les interventions de ses membres. La personne qui anime doit comprendre aussi qu'elle ne doit pas tout dire, mais plutôt que le groupe doit partager et rebondir sur les remarques des uns et des autres.

6. Savoir où l'on veut en venir.

Le temps passe et les découvertes se multiplient, mais il faut que l'animateur ou l'animatrice sache vers quel but cette étude doit conduire. Qu'allons-nous faire de tout ce que nous avons entendu ? Quelle différence est-ce que cela fera le lendemain dans la vie de tous les jours ? Ce ne sont pas des questions académiques mais fort pratiques.

Nous vous encourageons à promouvoir cette méthode dans le cadre de votre ministère !

Les séries de cours d'atelier biblique ont lieu en premier cycle (mercredi après-midi, premier semestre) et en second cycle (jeudi après-midi, second semestre).

Paul EVERY



Vous souhaiteriez être plus utile dans l'évangélisation ? Apprendre à conduire des études bibliques (cf. l'article ci-dessus) ? Vous aimeriez vous former pour l'enseignement des enfants ? L'Institut Biblique Belge offre des cours pratiques pour aider les Eglises dans l'œuvre de formation de ses membres. Parlez-en à votre pasteur et consultez nos horaires de cours du jour (pp. 2 et 19) et de cours du samedi (pp. 10-11).

Attention ! Certaines séries de cours ne sont pas offertes tous les ans !

Formation au Togo

Mesmin Kokou TCHAOU, étudiant en 3^e année, parle de son stage d'hiver et de ses projets d'avenir...



Durant le congé d'hiver, je suis rentré chez moi au Togo, plus précisément à Lomé, la capitale. C'était pour moi l'occasion de revoir ma famille (mon épouse et nos deux filles) et de pouvoir aussi servir mon Eglise locale et partager ce que j'apprends à l'Institut avec d'autres. Concrètement, sur une dizaine de jours j'ai donné un cours sur la doctrine des Ecritures (j'avais déjà suivi une série de cours dans ce domaine à l'IBB) aux étudiants de l'Institut de notre Eglise à Lomé (un institut inter-dénominationnel qui a ouvert ses portes deux semaines après mon arrivée ici en Belgique et qui

compte actuellement soixante étudiants), et ensuite j'ai donné le même cours aux pasteurs de nos différentes paroisses. Plus tard, mon pasteur a organisé un séminaire sur le leadership auquel ont pris part plus de 300 responsables de plus de 50 dénominations différentes ; j'ai apporté dans ce cadre un exposé sur le leadership dans l'Eglise locale (basé sur un séminaire d'une journée donné à l'IBB le semestre passé). Par la suite, j'ai eu l'occasion de prêcher sur les ouvriers dans la vigne (Mt 20,1-16) et apporter un enseignement sur le message du livre de Job.

Mon projet, une fois les études achevées, est de rentrer dans mon pays pour être actif au sein de notre institution de formation par la mise sur pied d'un bon programme de formation. Je souhaite aussi être actif dans mon Eglise locale.



Si vous avez l'occasion de prier pour moi, voici des sujets de prière :

- Les ressources spirituelles et financières pour aller au bout de ma formation qui se termine l'année prochaine
- Pour un ministère de la parole qui honore Dieu
- Pour des partenaires et un soutien pour notre institut de formation au Togo
- Pour mon épouse et mes filles



Un stage, c'est plus qu'une mise en pratique

Charles DE ROEMER est pasteur d'une implantation de la Mission Evangélique Belge à Binche, l'une des Eglises avec lesquelles nous avons collaborées lors de notre semaine d'évangélisation. Il explique sa vision pour les stages.

Le moment est venu pour l'étudiant de mettre en pratique ce qu'il a appris en cours. Pourtant, ce n'est pas si simple. Il se peut que la réalité du terrain soit assez différente des situations étudiées. Les stages sur le terrain complètent bien la formation. Ils font partie intégrante de la formation comme le montre si bien le gentil bonhomme en bois qui illustre le cinquième principe de fonctionnement de l'Institut.

D'habitude, pour un stage, nous suivons le modèle classique. Au début, l'étudiant passe son temps à me suivre et à observer. Il m'accompagne dans toutes les activités typiques de l'implantation. On effectue des visites pastorales, on prépare des réunions, on assiste au groupe de jeunes, on peut passer des soirées autour de la Bible chez des amis en recherche et on peut même réparer les chaises de l'église avec un poste à souder ! Avant chaque rencontre, je partage mes objectifs et nous prions ensemble (souvent dans la voiture, au bord de la rue). Par après, nous discutons de tout ce qui s'est passé.

Il est enrichissant d'analyser ce qu'on fait. Considérons, par exemple, une visite pastorale. Plusieurs questions s'imposent. Qu'est-ce qui transforme un moment fraternel entre amis en une véritable visite pastorale susceptible de changer la vie de quelqu'un ? Quels objectifs faut-il se fixer ? Comment écouter avec amour afin de bien discerner les enjeux d'une situation ? Comment aider quelqu'un à appliquer la parole de Dieu dans sa vie ? Combien notre propre relation aide-t-elle ou nuit-elle aux progrès vers la maturité spirituelle de nos contacts ? Comment dépendre de l'Esprit Saint pour une direction ou un discernement ? Tout doit être discuté et analysé.

Progressivement, le stagiaire va prendre plus de responsabilités actives dans les rencontres et les réunions. C'est une joie d'étudier la Bible, de faire l'exégèse d'un passage, de discuter du thème central et de préparer une prédication ou une

étude biblique à deux et puis de faire un débriefing par la suite afin d'aider l'étudiant à s'améliorer la fois suivante.

Ces longs moments passés ensemble dans diverses situations nous aident à nous connaître et à construire une relation fraternelle. Un stage, c'est beaucoup plus qu'une mise en pratique. Paul explique aux Thessaloniens comment, par l'amour, lui et ses compagnons étaient prêts à partager (ou donner) non seulement l'Evangile mais encore leur propre vie (1 Th 2,8). Ou encore, on voit au premier chapitre qu'ils se sont comportés comme « des modèles » pour les jeunes croyants. Pour le maître de stage cela veut dire qu'il doit être un modèle pour ses stagiaires. C'est un défi d'exposer honnêtement nos joies et nos peines, nos encouragements et nos difficultés afin que le stagiaire puisse nous observer de près et apprendre une manière de vivre qui n'est pas basée sur des techniques et du savoir-faire, mais qui dépend d'une relation profonde et vivante avec le Seigneur. Effectivement, les moments les plus importants dans un stage sont ceux passés ensemble dans la prière. C'est dans ce but d'approfondir la vie de prière que nous partons à deux en retraite (si l'agenda le permet). C'est là que nous pouvons discuter de nos expériences personnelles, de notre cheminement spirituel. C'est l'occasion de trouver une intimité face-à-face et seul avec Dieu, même en plein stage rempli d'activités, de réunions et de service.

Je suis souvent frappé par la variété d'étudiants qui demandent à faire un stage chez nous ; et il est bien de rappeler que le but n'est pas d'écraser la personnalité individuelle du stagiaire. Si j'aime montrer une façon de faire les choses, le but n'est pas de cloner. Comparer nos différences est toujours enrichissant. Une fois, avec mon stagiaire, nous avons rendu visite à un contact qui avait fait pas mal d'études de découverte dans la Bible avec nous. Au cours de ces moments ensemble, il nous a fait part du



fait qu'il vivait dans une relation d'adultère. Pendant notre visite, j'ai tenté d'aborder le sujet avec sensibilité, vu la nature délicate de sa situation. Ensuite, une fois dans la voiture sur le chemin du retour, j'ai demandé à mon stagiaire s'il estimait que j'avais eu assez de tact. Sa réponse : « Tact, dis-tu ? Tu as le tact d'un rouleau compresseur ! » Parfois l'étudiant pense que la méthode enseignée n'est sûrement pas la meilleure. Il faut bien justifier son approche...

Au début du stage, j'aime établir des objectifs. Un de mes buts principaux est de transmettre mon enthousiasme pour ce ministère passionnant. Voir l'Esprit toucher ceux qui n'avaient jamais entendu la parole de Dieu auparavant est une réelle joie. Pourtant, il y a toujours un but plus important encore. Si l'on s'est bien amusé et qu'à la fin du stage, mon ami a maîtrisé quelques techniques et qu'il est mieux équipé pour servir le Seigneur, je suis content. Cependant, si à la fin du stage, nous pouvons regarder en arrière avec une profonde reconnaissance envers le Seigneur pour des moments intenses où notre vie spirituelle à tous les deux a pu gagner en intimité, en profondeur et où nous avons grandi à l'image de notre maître de stage par excellence, le Seigneur Jésus Christ, alors je suis épaté !

Zoom sur...

Thomas GERONAZZO, étudiant à temps plein en 3^e année



Thomas, qui a 23 ans, est bien engagé dans l'Eglise Protestante Evangélique de Charleroi Nord où il a eu récemment la joie de voir des jeunes venir au Seigneur. Il cite parmi ses passe-temps « faire la cuisine ». La rédaction du Maillon lui pose un certain nombre de questions nous permettant de mieux faire sa connaissance...

Le Maillon : Pourrais-tu éclairer les lecteurs du Maillon sur ton état civil ?

Thomas : Je suis célibataire, mais dans quelques mois je vais épouser Rosie (notre bibliothécaire que les lecteurs ont pu découvrir dans le dernier *Maillon*). Je lui ai demandé de m'épouser le 25 décembre, et fort heureusement pour moi elle a dit oui. Comme on dit dans sa langue maternelle : « I am a very lucky boy » !

Le Maillon : Quel est ton parcours spirituel ?

Thomas : J'ai découvert et accepté Jésus quand j'avais cinq ans. Pour moi, il n'était pas une notion vague : j'avais l'assurance qu'il était constamment à mes côtés. A huit ans, suite à un gros problème dans l'Eglise, j'ai arrêté d'y aller et je me suis fortement éloigné de ma foi. A 18 ans, après une adolescence remplie d'expériences regrettables, un soir, lorsque j'étais seul dans ma chambre et



désemparé face à l'absence de sens d'une vie égoïste, je me suis tourné vers Dieu, lui le seul qui peut donner un sens réel à la vie parce qu'il en est le créateur.

Le Maillon : Pourquoi as-tu voulu suivre une formation à l'Institut ?

Thomas : En réalité, je ne voulais pas devenir « ibbiste » ! J'aurais aimé pouvoir servir Dieu à temps plein mais je ne m'en croyais pas capable. Un an après la fin de mes études professionnelles et quelques jours après que mes projets professionnels sont tombés à l'eau, j'ai accompagné un ami à l'IBB pour une journée d'observation. A la fin de cette journée qui m'avait beaucoup plu, on m'a tendu un papier d'inscription et une fiche d'attestation médicale. Je me suis dit : « Je ne suis jamais malade, et si je viens, c'est juste un jour par semaine – le temps de retrouver du travail. Je n'ai pas vraiment besoin de m'inscrire. Enfin, peut-être le jour où je serai malade je ferai remplir les papiers par le médecin et je m'inscrirai. » Deux jours plus tard j'étais malade !

Le Maillon : Quelle image des cours et de la vie de l'Institut donnerais-tu aux lecteurs du Maillon ?

Thomas : Les cours sont souvent difficiles et on se heurte à des conceptions et à des approches différentes des nôtres, mais cela est très riche et nous oblige à nous centrer sur la Bible et pas sur nos conceptions. Grâce à mes études à l'IBB je comprends de mieux en mieux à quel point je suis petit à côté de Dieu et à quel point sa parole est bonne et intarissable.

La vie à l'IBB est très riche – riche en débats théologiques, mais aussi riche en communion fraternelle. L'IBB est un peu comme une grande famille : tout le monde se connaît ; il est impossible de cacher son état d'âme ; il y a toujours un frère ou une sœur pour nous encourager dans les moments durs. Il y a plusieurs petits groupes de prière qui se réunissent au gré des agendas. De plus, il est très riche et agréable de passer du temps avec des chrétiens qui viennent de milieux d'Eglises différents.

Le Maillon : Quels sont tes projets pour l'avenir ?

Thomas : Notre projet principal pour l'instant est l'organisation de notre mariage. A plus long terme je veux servir le Seigneur et le servir le mieux possible. J'ai conscience de mon jeune âge, j'envisage donc, après mes études à l'IBB, de travailler trois ans à mi-temps tout en me mettant sous la supervision d'un aîné plus expérimenté pour m'encadrer. Nous avons aussi comme projet de suivre en couple une formation complémentaire en relation d'aide. Par la suite, si Dieu le veut, je serais honoré de pouvoir le servir à temps plein.

Le Maillon : Pourrais-tu donner aux lecteurs du Maillon des sujets de prière te concernant ?

Thomas : Ma dernière année d'études à temps plein ; l'organisation de notre mariage ; que Dieu nous donne la sagesse et la capacité à bien gérer notre temps.

Inscrivez-vous !

Horaires des cours du jour – 2nd semestre, 2010/11 1^{er} février — 3 juin 2011

	Mardi		Mercredi		Jeudi		Vendredi	
	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00 - 9h45	Grec 1b	Laboratoire de prédication	8h55 - 9h30 Théologie biblique 1		Labo. prédic.	Hébreu 2b	Méthodes d'exégèse*/ Anglais 1b*	Histoire de l'Eglise 3
9h50 - 10h35	Grec 1b	Laboratoire de prédication	9h35 - 10h20 Théologie biblique 1	9h35 - 10h20 Christologie	Labo. prédic.	Hébreu 2b	Méthodes d'exégèse*/ Anglais 1b*	Histoire de l'Eglise 3
10h55 - 11h40	Esaïe	Prophètes Antérieurs	10h25 - 11h10 Théologie biblique 1	10h25 - 11h10 Christologie	Hébreu 1b	Théologie biblique de la Mission	Méthodes d'exégèse*/ Anglais 1b*	Jean
11h45 - 12h30	Esaïe	Prophètes Antérieurs	11h30 - 12h30 CHAPELLE		Hébreu 1b	Théologie biblique de la Mission	Méthodes d'exégèse*/ Anglais 1b*	Jean
13h30 - 14h15	Ministère pastoral	Grec 2b	Histoire de la Réforme	Pédagogie	Romains*	Hébreu 3/ Persécut ^{o*}		
14h20 - 15h05	Ministère pastoral	Grec 2b	Histoire de la Réforme	Pédagogie	Romains*	Hébreu 3/ Persécut ^{o*}		
15h25 - 16h10		Ministère enfants		Hist. protest. en Belgique	Romains*	Grec3/Atelier biblique		
16h15 - 17h00		Ministère enfants		Hist. protest. en Belgique	Romains*	Grec3/Atelier biblique		

***Romains** et **Méthodes d'exégèse** lors des semaines 1, 3, 5, 7, 9, 11, 13 du semestre (à savoir, les dates suivantes : 3-4 fév. ; 17-18 fév. ; 3-4 mars ; 31 mars—1 avril ; 28-29 avril ; 12-13 mai ; 26-27 mai) ; **Christianisme et Persécution** et **Anglais 1b** lors des semaines 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14 du semestre (à savoir, les dates suivantes : 11 fév. ; 25 fév. : 18 mars ; 8 avril ; 6 mai ; 20 mai ; 3 juin)

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1b (3 crédits)	C. Kenfack
Méthodes d'exégèse (interprétation de textes bibliques) (3 crédits)	M. DeNeui
Théologie biblique 1 (dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu, axé sur les alliances conclues avec Adam, Noé, Abraham, Moïse et David et la nouvelle alliance en Christ) (4 crédits)	J. Hely Hutchinson
Esaïe (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Epître aux Romains (2 crédits)	M. DeNeui
Histoire de la Réforme (2 crédits)	C. Kenfack
Laboratoire de prédication (1 crédit)	P. Every
Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)	

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1b (3 crédits)	G. Bouvy
Ministère pastoral (2 crédits)	P. Every, D. Doyen
Anglais théologique 1b (2 crédits)	S. Orange

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2b, 3 (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Grec 2b, 3 (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Théologie biblique de la mission (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Prophètes Antérieurs (2 crédits)	I. Masters
Evangile de Jean (2 crédits)	C. Kenfack
Christologie (2 crédits)	I. Masters
Histoire de l'Eglise 3 (depuis la Réforme) (2 crédits)	C. Kenfack
Histoire du protestantisme en Belgique (2 crédits)	V. Reynaerts
Ministère parmi les enfants (2 crédits)	P. Hegnauer
Atelier biblique (2 crédits)	P. Every
Laboratoire de prédication (1 crédit)	J. Hely Hutchinson
Christianisme et Persécution (1 crédit)	Portes Ouvertes
Pédagogie (2 crédits)	S. Ferrarini
Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)	



A vos agendas !



Dimanche 20 juin 2010, 16h
Barbecue de fin d'année
à l'Eglise protestante évangélique d'Ottignies (rue des Fusillés 37)

Etudiants réguliers, à la carte ou en cours du samedi, étudiants passés, présents et futurs, familles et amis des étudiants, venez partager ces moments fraternels avec le personnel, les professeurs et les membres du Conseil d'administration de l'IBB.

Merci de vous inscrire au préalable auprès du secrétariat de l'Institut.

Lundi 6 septembre 2010

Rentrée de l'année académique 2010-2011

A temps plein ou pour quelques heures, pour un an ou plus, rejoignez-nous ! Ne tardez pas à remplir votre dossier d'inscription...

Attention ! Le secrétariat de l'Institut sera fermé du 19 juillet au 16 août inclus.

Samedi 11 septembre 2010, 9h30

Reprise des cours du samedi après la pause estivale

Au menu ce samedi : Survol de la doctrine et Littérature de la sagesse.

Depuis septembre 2009 l'IBB a doublé le nombre de séries de cours offertes dans cette filière. Vous pouvez désormais suivre des cours le matin et/ou l'après-midi !

Dimanche 26 septembre 2010, 16h

Séance d'ouverture et remise des diplômes

à l'Eglise protestante évangélique, 7 rue du Moniteur à Bruxelles

Venez encourager les étudiants récemment diplômés et accueillir les nouveaux étudiants qui nous rejoignent pour un ou trois ans.

La conférence inaugurale, la remise des diplômes et la présentation des étudiants seront suivies d'une collation.

Vendredi 15 octobre 2010, 19h jusqu'au dimanche 17 octobre, 14h

Week-end de rentrée, Genval

Obligatoire pour les étudiants à temps plein, ce week-end est également ouvert aux étudiants à temps partiel et en cours du samedi. Profitez de l'enseignement, de l'occasion de faire connaissance avec les étudiants et les professeurs, ainsi que des moments de prière et de détente/de sport.

Merci de vous inscrire au préalable au secrétariat de l'Institut.

Samedi 14 mai 2011

Journée « portes ouvertes » de l'Institut

Horaires 2010-2011, demandez le programme !

Retrouvez les horaires des cours du jour en p. 2 (1^{er} semestre) et p. 19 (2nd semestre) de ce magazine et ceux des cours du samedi en pp. 10 et 11.

Pas le temps de vous former à temps plein ? Vous êtes libres le samedi ou vous avez des disponibilités en semaine ? N'hésitez pas à vous inscrire pour des cours à la carte en semaine ou essayez au choix une série de cours du samedi !

Nous attirons votre attention cette année sur trois séminaires ponctuels qui pourraient être particulièrement utiles aux responsables d'Eglises :

Samedi 27 novembre 2010

Séminaire de formation d'une journée sur *Le chrétien et la loi*

Samedi 11 décembre 2010

Séminaire de formation d'une journée sur *La préparation d'un message biblique*

Samedi 15 janvier 2011

Séminaire de formation d'une matinée sur *L'évangélisation des musulmans*

Calendrier de prière

Nous mettons à disposition sur notre site Internet un calendrier de prière mis à jour tous les mois qui permet de prier jour après jour pour des sujets liés aux activités ou au fonctionnement de l'Institut ainsi que pour les étudiants à temps plein.

Deux sujets par jour et vous contribuez déjà beaucoup au soutien de l'IBB !

Merci à toutes celles et à tous ceux qui prient régulièrement pour l'Institut.



Merci ...

- à Marie-Jeanne Lecoq-Vermeulen et Christiane et Daniel Gelin pour leurs bons repas
- à Rosie Hounslow pour sa présence et son aide précieuse
- à Michel Rimbert et à Jonathan et Aline Dica pour leur esprit de service, leur souplesse et leur soutien
- à Caroline Haley d'avoir mis à la disposition de l'IBB son professionnalisme pour la mise en page de ce magazine
- au Bon Livre pour son soutien actif de l'Institut
- aux prédicateurs visiteurs à nos chapelles
- aux pasteurs et aux anciens des Eglises des étudiants
- aux familles des étudiants
- à tous nos collaborateurs dans la prière et à nos donateurs

La direction souhaite également remercier tous les membres du Conseil d'administration et de l'Assemblée générale, les membres du personnel ainsi que tous les professeurs visiteurs.



Si vous avez à coeur de soutenir financièrement l'œuvre de l'Institut, les informations bancaires sont les suivantes :

Numéro de compte : 068-2145828-21
IBAN : BE17 0682 1458 2821
BIC : GKCC BEBB

Vous trouverez sur notre site-web quelques indications sur nos besoins financiers.

Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui soutiennent l'Institut à titre individuel d'une manière ou d'une autre, parfois depuis longtemps. Merci également aux Eglises qui nous soutiennent.